

la réponse

de l'homme à CHRIST

Leçon 3



LA REPOSE DE L'HOMME A CHRIST

Lisez attentivement le texte de l'étude une première fois. Puis étudiez-le de plus près au moyen des références bibliques qu'il renferme.

IL FAUT PRENDRE POSITION

Deux thèmes dominent le message biblique : la culpabilité de l'homme et le pardon en Jésus-Christ. Ainsi Paul dit aux Romains : *"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ."* (Romains 3 : 23-24)¹

Le message divin est si vrai et si impératif que nous sommes contraints de réagir positivement ou négativement. Même l'indifférence constitue une prise de position contre l'Évangile. Elle n'est donc pas un refuge. Jésus n'a-t-il pas dit : *"Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse"*².

En cela, les réactions des Athéniens à la prédication de l'Apôtre Paul sont typiques : *"Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent : Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris et d'autres avec eux."* (Actes 17 : 32-34)

Vingt siècles plus tard les hommes n'ont guère changé :

- Certains se moquent ouvertement.
- D'autres remettent une décision, qui s'impose pourtant, à un futur indéfini. Sont-ils foncièrement indifférents ? Manquent-ils encore de courage et de conviction ? Désirent-ils sincèrement se donner le temps d'examiner la question de plus près ?
- Quelques-uns, cependant, acceptent la solution divine à l'impasse humaine, devenant ainsi bénéficiaires des promesses de Dieu.

Jésus nous exhorte instamment de prendre position. Partout dans l'Évangile, il pose des questions directes qui exigent une réponse non moins directe et positive :

¹ Lisez le texte de toutes les citations bibliques. Elles sont toutes tirées de la version de Louis Segond. Si vous employez une autre version, il se peut que les mots diffèrent, mais la signification en est la même.

² Matthieu 12 : 30.

"Vous, qui dites-vous que je suis ?" ³

"Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il Fils ?" ⁴

L'Evangile met en lumière trois faits essentiels qui caractérisent la mission de Jésus :

IL EST FILS DE DIEU. Cette vérité est fondamentale. L'apôtre Pierre l'exprima dans un élan de foi spontané : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" ⁵

C'est avec cette même conviction que l'apôtre Jean écrira : "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle." (I Jean 5 : 20).

Parallèlement, l'apôtre Paul déclare qu'en Christ "habite corporellement toute la plénitude de la divinité" ⁶

En outre, les prophètes n'avaient-ils pas dit qu'on "l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix" ⁷ ?

IL EST LE MAITRE PAR EXCELLENCE. La technique pédagogique de Jésus se révèle dans l'Evangile sous divers aspects. Elle est extrêmement riche et précise.

Jésus sait capter et garder l'attention de ses auditeurs par son autorité et les sujets qu'il traite. Sa manière de répondre aux questions diverses est aussi étonnante que son art d'en poser. Son attitude dans la controverse, au milieu de ses contradicteurs est toujours celle d'un maître lucide, sûr et ferme. Tout devant lui paraît être à nu et à découvert. Il pénètre le secret des consciences. En une phrase, une question, une réponse, il confond l'hypocrite ou le jaloux, il met du baume sur le cœur découragé, il revitalise l'esprit abattu, il sème une immense espérance. Faut-il s'étonner qu'ils étaient des milliers à l'écouter "au point de se fouler les uns les autres" ⁸ ?

Même certains huissiers envoyés pour se saisir de Jésus retournèrent sans avoir osé mettre la main sur lui. Ils avouèrent que "jamais homme n'a parlé comme cet homme" ⁹.

³ Matthieu 16 : 15.

⁴ Matthieu 22 : 41-42.

⁵ Matthieu 16 : 16.

⁶ Colossiens 2 : 9.

⁷ Esaïe 9 : 5.

⁸ Luc 5 : 1, (Bible de Jérusalem).

⁹ Jean 7 : 44-47.

IL EST LE SAUVEUR DES HOMMES. Avant la naissance de Jésus, un ange du Seigneur apparut à Joseph disant : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. C'est lui QUI SAUVERA SON PEUPLE DE SES PECHEES". (Matthieu 1 : 20-21)

Cette déclaration affirme le vrai caractère de la mission de Jésus. Jean-Baptiste ne le désignera-t-il pas comme "L'agneau de Dieu qui OTE LE PÉCHE DU MONDE" ¹⁰. L'agneau en effet sera immolé. Matthieu se souvient que la veille de sa mort, Jésus avait parlé du "sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs, POUR LA REMISSION DES PECHEES" ¹¹.

C'est ainsi que l'apôtre Pierre dit aux habitants de Jérusalem : "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, POUR LE PARDON DE VOS PECHEES" ¹².

Ainsi l'Evangile révèle que Jésus est :

SEIGNEUR
MAITRE et
SAUVEUR.

L'homme doit maintenant choisir entre deux alternatives :

- Ou bien accepter ce témoignage par une foi obéissante. (Cf. Actes 2 : 38-41)
- Ou bien le rejeter consciemment. Dans ce cas nul ne s'étonnera du langage de l'épistolier aux Hébreux pour qui cette dernière attitude équivaut à "Fouler aux pieds le Fils de Dieu... tenir pour profane le sang de l'alliance... outrager l'Esprit de la grâce" ¹³.

QU'EST-CE QUE LA FOI ?

L'Épître "aux Hébreux" affirme que : "Sans la foi il est impossible de lui (Dieu) être agréable" ¹⁴.

Qu'est-ce que la foi ? En premier lieu elle est la ferme conviction que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. (Jean 20 : 30-31). Cette conviction n'est pas le produit du raisonnement humain. Elle provient essentiellement du contact avec la parole de Dieu.

¹⁰ Jean 1 : 29.

¹¹ Matthieu 26 : 26-28.

¹² Actes 2 : 38.

¹³ Hébreux 10 : 29.

¹⁴ Hébreux 11 : 6.

" Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. " ¹⁵

La seule vraie source de la foi et la seule vraie règle de foi ne peut être que la Bible car elle est en quelque sorte le compte rendu du Témoignage des hommes qui ont fidèlement relaté : " Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie " ¹⁶.

Par conséquent celui qui ignore le message de la Bible ne peut en aucune manière se vanter de posséder la vraie foi. Elle est inévitablement travestie en superstition. Dans ce cas c'est une caricature.

Pour que cette foi dont nous nous prétendons animés soit agréable à Dieu, il faut qu'elle soit authentique. Il ne suffit pas de dire, " J'ai la foi ". Il faut le prouver. Si la foi est vraie, elle s'exprimera irrésistiblement. En cela le raisonnement de Jacques est d'une logique désarmante : " Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi, et moi j'ai les œuvres. Montre moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien, les démons le croient aussi et ils tremblent ". (Jacques 2 : 18-19)

Il ne suffit donc pas de " parler la foi ", il faut surtout " la vivre ". L'Évangile de Jean relate que même parmi les chefs du peuple plusieurs crurent en lui, " Mais à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue " ¹⁷.

Dans ce cas la foi qui avait saisi leur cœur pendant un moment s'était trouvée étouffée par la crainte des conséquences qu'elle pouvait avoir. En fait, un aveu aurait signifié l'exclusion.

Ne sommes-nous pas souvent comme ces hommes, croyants de bonne volonté, mais n'osant pas trop exprimer nos convictions religieuses de peur d'être désapprouvés, critiqués ou ridiculisés par la société, la famille ou les amis. Au milieu de ces hésitations de notre part, de nos calculs fiévreux, de nos craintes et de nos appréhensions, la voix calme, mais ferme, de Jésus nous rappelle :

" Si vous m'aimez, gardez mes commandements. " ¹⁸

La foi n'est vivante que si elle produit son fruit naturel : le repentir qui se prolonge dans l'obéissance.

Le repentir est un point capital dans la doctrine de Jésus. Il dit aux Juifs impénitents : " Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également " ¹⁹.

¹⁵ Romains 10 : 17.

¹⁶ I Jean 1 : 1.

¹⁷ Jean 12 : 42.

¹⁸ Jean 14 : 15.

¹⁹ Luc 13 : 3-5.

Le repentir est un acte de la volonté suscité par la foi qui nous laisse entrevoir la laideur de nos péchés. Il est de par sa nature un vif regret. Mais il est plus que cela. Pour que ce regret soit efficace il doit nécessairement produire une grande transformation dans la vie. C'est ce que Jean-Baptiste appelait " produire du fruit digne de la repentance " (Matthieu 3 : 8). La valeur de cette transformation est soulignée par le contraste entre " les œuvres de la chair " qui doivent être éliminées de la vie et le " fruit de l'Esprit " qui les remplacent. (Cf. Galates 5 : 16-25 ; Colossiens 3 : 1-17)

LE BAPTEME

Quel est le rôle du baptême dans la conversion ? Quel rapport y a-t-il entre le baptême et la foi ? Laissons la Bible répondre elle-même à ces questions :

Marc 16 : 16 : " Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. "

Actes 2 : 38 : " Et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. "

Romains 6 : 4 : " Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. " ²⁰

Galates 3 : 25-27 : " Vous qui avez été baptisé en Christ, vous avez revêtu Christ. "

Ephésiens 5 : 25-27 : " Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifié par le baptême d'eau... "

Tite 3 : 5 : " Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. "

I Pierre 3 : 21 : " Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi par la résurrection de Jésus-Christ. "

²⁰ L'aspersion qui depuis le III^e siècle remplace l'immersion était inconnue à l'époque du Nouveau Testament. D'ailleurs, l'aspersion est un rite qui n'évoque en aucune manière ni l'ensevelissement ni la résurrection de Jésus. Car telle est effectivement la force du raisonnement de l'apôtre Paul en Romains 6 : 1-6.

S'il est clair que le baptême a pour but la rémission des péchés et que c'est le baptême " *qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ* ", il ne faut toutefois pas accorder à l'eau une vertu miraculeuse. Néanmoins nous sommes obligés d'admettre que c'est à travers cet acte de foi et de confiance que Dieu exerce sa puissance purificatrice et que c'est là qu'il accomplit sa promesse de nous sauver par la foi. Car le baptême étant une représentation symbolique de la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ est un acte de foi. Il est une expression de notre union au sacrifice et de la résurrection de notre Sauveur. (Romains 6 : 1-4)

Si on relève l'objection que le salut ne peut pas dépendre d'un acte humain, que le sacrifice parfait de Jésus n'a point besoin d'être " perfectionné " par une œuvre quelconque, qu'on se souvienne que la foi est un élément humain (une œuvre même, selon Jésus, Jean 6 : 28-29). D'ailleurs, ce n'est pas le sacrifice de Jésus qui se trouve parfait par un tel acte ; c'est la foi. " *Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice : et il fut appelé ami de Dieu.* " (Jacques 2 : 22-23)

" Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. " (Actes 8 : 12)

LA PERSEVERANCE

Le baptême est une " naissance ". C'est l'introduction à une nouvelle vie qui doit se développer et s'épanouir. La persévérance est donc indispensable à la croissance spirituelle de celui qui s'engage vis-à-vis de Jésus-Christ. Rappelons ce qu'a dit Jésus :

" *Sois fidèle jusqu'à la mort et Je te donnerai la couronne de vie.* " (Apocalypse 2 : 10)

(Cf. Ezéchiel 18 : 20-24 ; Actes 14 : 22 ; Luc 9 : 23 ; I Pierre 2 : 1-5 ; II Pierre 3 : 18.)

LEÇON 3 : REVISION

Les questions sont basées sur les références du texte de l'étude ainsi que sur les passages bibliques suivants. Dans la plupart des cas, elles n'exigent qu'une courte réponse. Si une question nécessite, à votre avis, une réponse plus développée, utilisez la dernière page de ce cahier ou insérez une page supplémentaire.

Matthieu 16 : 13-16 ; Esaïe 9 : 5 ; Colossiens 2 : 9 ; I Jean 5 : 20 ; Jean 7 : 25-52 ; Actes 8 : 36-37 ; Jean 1 : 29 ; Jacques 2 : 14-26 ; Jean 12 : 42 ; Romains 10 : 17 ; Romains 6 : 3-11.

1. Quelle était l'opinion des Juifs contemporains de Jésus, quant à son identité ?

2. Par quels titres le prophète Esaïe désigne-t-il le Messie promis ?

3. En quoi les lettres des apôtres Paul et Jean rejoignent-elles cette déclaration prophétique ? Précisez.

4. Pourquoi les huissiers, qui avaient été chargés d'arrêter Jésus, revinrent-ils sans lui ? Quelle impression cet épisode vous laisse-t-il ?

5. La prédication de l'Évangile ne peut produire que deux réactions ; lesquelles ? Quelle est la véritable nature de l'indifférence ?

6. Quelle condition l'Évangéliste Philippe posa-t-il au baptême de l'eunuque éthiopien ? (Actes 8)

7. Cette condition vous paraît-elle logique ? Pourquoi ?

8. Pourquoi Jean-Baptiste désigne-t-il Jésus comme l'Agneau de Dieu ?

9. En quel sens Jésus est-il notre salut ?
